

A propos des palmiers



Architectes
Henri Gueydan, Fumiko Kaneko

Henri Gueydan est un de ces rares architectes français implantés au Japon. Marié à une japonaise designer, il a fondé avec elle l'agence "ciel rouge création". Depuis 1989, il a été lauréat de plusieurs concours qui lui ont permis d'accéder à la commande.

La maison Fukushima est située dans un quartier universitaire du centre de Tokyo; plutôt que de s'inscrire dans la densité de la mégapole «elle tente, nous dit-il, de s'en abstraire en créant elle-même son propre paysage, son propre monde». La ville japonaise est ainsi faite d'une juxtaposition de bâtiments uniques, de constructions singulières «où chacun tente de se créer une alvéole pour s'isoler ou se démarquer. La démarche est similaire dans le cas de cette maison coincée entre de hauts immeubles».

Destinée à un médecin et à sa famille, elle abrite au rez-de-chaussée le cabinet médical (deux salles de consultation et une salle d'opération) et dans les deux étages, le logement. «Exercice acrobatique s'il en fut, se rappelle-t-il, que d'installer sur ce terrain une architecture ouverte et fluide qui aille subtilement chercher la lumière, sans pour autant avoir cette lourdeur d'apparence de la structure parce que trop tributaire des lois de construction antisismique très strictes. La solidité de cette maison en béton armé tient ici à son «élasticité», à la juste répartition des masses et des ouvertures». L'élément déclencheur du projet est surprenant : un groupe de trois beaux palmiers resté sur le terrain «Ce fut le point de départ de la conception, raconte-t-il. Ces palmiers méritaient une grande baie vi-

trée qui déterminait l'emplacement de la salle de séjour. Ils méritaient aussi une entrée, un cheminement débutant à leurs pieds qui gravit ensuite l'escalier pour conduire à une cour intérieure suspendue, cœur de la maison autour duquel se fait la promenade. Car c'est une maison où l'on se promène, que l'on gravit par un escalier en puits de lumière, dont on arpente les coursives intérieures et extérieures ponctuées de «pauses» en forme de petits balcons à l'ombre du «pêcher de montagne» planté au centre de la cour; un parcours dynamique qui évite les culs-de-sacs; un itinéraire intérieur prolongé visuellement sur l'extérieur qui donne à l'habitant une impression de plénitude encore renforcée par les meurtrières, de petites percées ouvertes au sud, en dépit de la présence, à 2m de distance de la pitoyable façade de l'immeuble d'à côté». Imprégné de culture japonaise, Henri Gueydan sait, pour avoir séjourné lui-même dans des maisons traditionnelles, combien les japonais apprécient la fin des détails et surtout quelle importance ils attachent à la



possibilité de s'évader mentalement de même que la Nature peut, s'eux, se résumer dans un bonsaï même un lieu réduit peut leur offrir «un grand espace lointin. C'est pourquoi il a fait de cette son un microcosme centré sur même, sur son cœur-jardin très ouvert, grâce à ses prolongements extérieurs. ALE

Architecte: Ciel rouge création, Henri Gueydan - Fumiko Kaneko.
Design mobilier: Ciel rouge création.
Surface totale: 416m².

